

→ RETROUVEZ-NOUS SUR
www.equipes-notre-dame.be

Dossier
**Les jeunes couples
dans les END**



■ Editorial

- 1 Allons et témoignons !

■ Dossier

- 2 Les jeunes couples dans les END
 2 *Un grand brainstorming à la Maison des Equipes*
 5 *Témoignage à Beauraing*
 7 *Nouvelles Equipes à Namur*
 11 *Les jeunes ont-ils peur du mariage ?*
 12 *Les jeunes couples dans les END aujourd'hui*
 16 *Une expérience dans un Centre de préparation au mariage*

■ National

- 18 Rencontre à l'Archevêché
 19 Notre CS nommé évêque auxiliaire à Bruxelles
 21 Olivier Le Gendre à Gand
 23 En route... *Utreia* !
 27 Agenda et Vie du Mouvement

■ Courrier ERI

- 28 Ensemble vers Brasilia

■ Encart central

Nos thèmes d'étude en équipe
 2011-2012



N° 91 • avril - mai - juin • 2011

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.

ALLONS ET TÉMOIGNONS !



William & Dominique Quaeyhaegens
Responsables Nationaux

NOUS AVONS la grande joie de vous annoncer que six nouvelles équipes sont en pilotage actuellement !

Ce sont donc environ 60 jeunes mariés qui viennent de décider de cheminer ensemble, accompagnés d'un Conseiller Spirituel, en vue d'approfondir leur sacrement de mariage.

Oui, les END ont le vent en poupe. Oui, les END répondent au besoin des jeunes couples de chez nous.

Ils ont demandé le sacrement de mariage et accepté la présence et l'aide de Dieu dans leur vie de couple. Ils savent que la vie conjugale n'est pas facile. Ils voient autour d'eux beaucoup de divorces, avec les conséquences douloureuses pour les enfants qu'ils ont conçus ensemble !

Ils savent combien le dialogue conjugal est à retravailler constamment et que l'on doit se « remarier » tous les jours. Ils sont heureux de rencontrer d'autres couples avec qui partager leurs joies, leurs peines et leurs soucis.

L'entrée des jeunes couples dans les END a fait l'objet de longues réflexions et de plusieurs journées de *brainstorming* en Belgique depuis un an. Chacun a été invité à venir à Beauraing avec un jeune couple. Les médias catholiques ont beaucoup parlé des END ces derniers mois : la presse, la radio et la télévision.

Où et comment trouver ces jeunes couples ? Vous trouverez de nombreuses pistes et idées dans ce numéro de la Lettre !

Si chaque couple END de Belgique se sentait « responsable » et prenait la peine d'inviter un jeune couple pour lui partager son bonheur de vivre en équipe ?

Ce serait une vraie Pentecôte ! Forts de toutes les grâces dont l'Esprit Saint nous a comblés, allons et témoignons !

LES JEUNES COUPLES DANS LES END

UN GRAND BRAINSTORMING À LA MAISON DES ÉQUIPES

Le 6 février 2011, sont présents une vingtaine d'équipiers enthousiastes et conscients de tout ce que le mouvement peut apporter aux jeunes couples qui « naviguent souvent à vue » et se sentent forts seuls s'ils veulent vivre leur idéal chrétien. Nous ne pouvons reproduire dans la Lettre toutes les idées jaillies à cette occasion mais nous en donnons les lignes de force.

Comment donner envie aux jeunes ?

En partageant son **enthousiasme** d'une vie chrétienne et les bienfaits reçus des END dans son couple, par un dialogue vrai, par des lectures vivifiantes et par la présence d'autres équipiers engagés dans le même cheminement.

Les END, un mouvement toujours d'actualité pour les jeunes couples ?

Peu de couples pratiquants se limitent actuellement à la fréquentation de la messe dominicale. La plupart



cherchent à rencontrer d'autres chrétiens dans des petites cellules d'Eglise : groupes de prière, groupes bibliques, équipes, où ils peuvent approfondir leur foi par une étude de la Bonne Nouvelle et des partages vrais.

Les END répondent vraiment à un besoin fondamental des jeunes couples d'aujourd'hui.

Le père Caffarel, notre fondateur, était un visionnaire en créant les END.

Chaque équipier, chaque CS devrait se sentir « responsable », conscient que les END sont un **trésor** pour les couples, en ayant envie de les faire connaître autour de lui.

Lieux privilégiés pour sensibiliser les jeunes couples aux END

- les CPM (**Centres de préparation au mariage**), parce que tout couple qui se marie aujourd'hui souhaite vraiment réussir son mariage ;
- **les retraites ou sessions pour futurs mariés** : ils savent que se marier, c'est se redire « oui » tous les jours ;
- **les paroisses** :
 - les prêtres ou couples responsables **des mariages** dans la paroisse peuvent proposer aux futurs mariés de continuer leur cheminement après le mariage ;
 - lors d'une préparation au **baptême d'un enfant** les parents se demandent souvent comment parler de Dieu à leur petit ;
 - les parents, dont les enfants préparent une **communion ou confirmation**, se sentent souvent « inter-

pellés » par la démarche de leurs enfants, mais beaucoup se sentent démunis ;

- les couples qui sont **déjà engagés dans la paroisse** : lecture, chorale, catéchèse, liturgie des enfants, messes de jeunes, JCR (Jeunes chrétiens en route) etc. ressentent souvent un besoin d'approfondissement spirituel pour mieux communiquer avec les enfants, les jeunes et les adultes ;
- il faudrait accroître la communication dans les bulletins paroissiaux, dans les médias pour jeunes, dans la presse chrétienne.
- **les réunions du doyenné** : un couple témoigne de son vécu et des apports des END aux prêtres présents en précisant les spécificités des END par rapport à d'autres mouvements ;
- **les associations de parents** : les parents qui s'y engagent sont généralement des parents soucieux de transmettre leurs valeurs aux enfants, dont les valeurs chrétiennes ;
- autres endroits privilégiés : **aumôneries, séminaires, centres de retraite, monastères** ;
- **les activités ecclésiales ou sociales** : chaque équipier devrait parler des bienfaits des END pour lui en osant dire le bonheur d'être membre des END, en écrivant des articles dans la revue de son activité, par des rencontres personnelles avec un autre couple ou par la distribution de dépliants END.

Comment s'y prendre pratiquement ?

Plusieurs secteurs ont un ou plusieurs **foyers informateurs** attentifs à créer des contacts.

Quelle est leur action ?

Dans un premier temps, ils contactent les couples personnellement lors d'une activité paroissiale ou à l'église pour un rendez-vous, puis les convient par mail à une réunion d'information collective pour leur présenter les END. Il ne s'agit pas dans un premier temps d'expliquer la Charte et la structure des END mais de présenter des sujets concrets et le témoignage d'un couple et éventuellement d'une équipe qui a plusieurs années d'existence.

Souvent, les couples pratiquants sont déjà engagés dans la paroisse mais il y a aussi les couples non pratiquants et qui sont en recherche. Il faut parler des END à tous nos amis.

La place des enfants est importante. Il y a des candidats qui ont des enfants, d'autres pas ! Ils ont des visions différentes. Toutes sortes de questions sont posées.

Comment intégrer dans les équipes des couples qui ne peuvent se remarier à l'église ?

Il y a des couples qui cherchent une spiritualité superficielle et vont dans telle paroisse où l'homélie rencontre plus de succès ! Peu importe, il faut créer des rencontres et nouer des contacts personnels (téléphone puis visite) par un couple très motivé, chaleureux, exprimant le bonheur. Nous avons la grande responsabilité de pou-

voir témoigner de notre bonheur à ces jeunes couples.

Le couple informateur peut aussi se rendre chez le jeune couple car celui-ci se sent plus à l'aise chez lui, dans son cadre familial, avec ses enfants. Il parle de ce qu'il vit vraiment et des trésors reçus des END. Il convient également de parler des exigences, mais en évoquant la gradualité dans leur approche...

Il répondra aux questions du jeune couple et sera à l'écoute de ses souhaits et ses soucis. Cette rencontre doit être joyeuse pour donner envie de rejoindre le Mouvement. Après cette rencontre, on laisse un temps de réflexion au jeune couple.

Si plusieurs couples semblent pouvoir former une équipe, le responsable de secteur cherche un foyer pilote qui va accompagner l'équipe pendant un an, puis assurer un suivi pendant un peu plus longtemps. On peut demander à chaque couple de trouver dans son entourage d'autres couples susceptibles de former équipe avec lui.

Nouveau site Internet

Un nouveau site est en préparation. Nous souhaitons le faire connaître aux non-membres des END, leur annoncer que notre site existe. Nous y mettrons des informations mais aussi des témoignages. Signalons aussi que nous avons de nouveaux dépliants et qu'il y aura bientôt de nouvelles affiches (à demander au secrétariat).

Comment introduire un couple dans une équipe « existante » ?

Lorsque plusieurs couples entrent dans une équipe existante, toute la vie d'équipe se focalise sur l'introduction du nouveau couple en acceptant chacun là où il est, en choisissant un thème adapté et en introduisant progressivement les points concrets d'effort.

Il est bon qu'un couple ancien soit « parrain » du nouveau couple, en le rencontrant plus régulièrement. Il est également bon que chaque couple de l'équipe accueille personnellement le nouveau couple pour un contact plus personnalisé.

Nous invitons particulièrement les équipiers d'équipes renouvelées à participer ensemble à un week-end Souffle Nouveau, afin que les nouveaux prennent conscience de l'appartenance aux END et des bienfaits de la pédagogie proposée. Introduire un nouveau couple dans une équipe est

souvent l'occasion d'« un souffle nouveau » pour l'équipe, un réveil, un stimulant et une ouverture.

Foyers informateurs à contacter :

- **ARLON** : André-Louis & Carine Jadot
andre-louis.jadot@tvcablenet.be
- **BRABANT** : Michel & Brigitte Simons
michel.simons@skynet.be
- **BRUXELLES** : Stéphane & Christine Hayois
chrishayois@hotmail.com
- **CHARLEROI** : Pierre & Marie-France Istasse
pierreistasse@hotmail.com
- **GAND** : Xavier & Bénédicte de Wagter
benedicte@dewagter.com
- **MONS** : Françoise Coutelier coute-
lier.hyon@skynet.be
- **NAMUR** : Bernard & Stéphanie Brandt
stebercribra@gmail.com
- **TOURNAI** : Gérard & Christiane Du-
cobu famille.ducobu@gmail.com
- **VERVIERS** : Michel & Huberte Beckers
michel.beckers@tvcablenet.be



TÉMOIGNAGE À BEAURAING

Les équipiers présents le 26 septembre 2010 ont été touchés par le témoignage de Laurent & Carine Temmerman (Bruxelles B217) et ont demandé de pouvoir relire leur message.

CARINE : Témoigner ici, aujourd'hui, au milieu de vous tous équipiers des END, mais aussi dans ce sanctuaire marial, c'est un rêve qui devient réalité. C'est un moyen qui nous est offert de revivre notre mariage, notre engagement l'un pour l'autre. De rendre grâce de l'irrationnel de notre rencontre. Cette rencontre du hasard qui devient un parcours de toute une vie. « Qui chantera le bonheur sublime de noces réussies. Je me suis mariée croyant que c'était bien, mais c'est tellement mieux. »

LAURENT : Nous voici mariés depuis 14 ans cette semaine ! Parents de quatre merveilleux enfants. Le mot clé qui donne sens à la vie est l'« Amour », que ce soit en couple, en famille, envers les amis et les autres et surtout envers Dieu. Cela donne évidemment tout le sens de notre quotidien. Beaucoup de chemins sont possibles et les écueils sont nombreux pour vivre cet idéal.

Pour Carine et moi, il nous semble indispensable de mettre en évidence ce sacrement qui nous unit l'un pour l'autre, et donc de le rendre signe visible.

Cette vocation se réalise pour nous notamment à travers les END. Nous avançons pas à pas dans la volonté et la réalisation d'un mariage que nous désirons authentique et profond. A l'idée de Lacan pour que le couple tienne sur le plan humain, il faut qu'un dieu soit là.

CARINE : Lorsque, chaque matin, dans le calme du lever du jour, nous partageons notre petit-déjeuner en tête à tête, que nous offrons notre *shalom* mutuel (ce qui signifie : « je ferai une place pour toi aujourd'hui »), nous ressentons la présence du Père comme témoin et complice de nos échanges et de nos partages. Nous cultivons notre amour, nous lui donnons couleur et relief. Nous alimentons notre admiration



réciroque pour ce que tu es vraiment, dans toute ta personne. Poser un regard positif sur toi et te le partager. Ne pas être avare de mots doux ou plus durs, mais oser se le dire car nous avons une bienveillance au dessus de nos deux êtres. Ce moment, nous le chérissons tellement tous les deux.

LAURENT : Les préparations de réunion nous permettent de nous octroyer des moments de vide pour goûter la présence du Christ, de nous sentir épaulés par la force de l'Esprit Saint. Si nous sommes dans des moments où nous avons l'impression d'avancer à tâtons, dans le brouillard, en parler à deux, oser s'affronter, se regarder, nous aide à faire rejaillir notre espérance d'avenir, notre capacité de profiter de cet idéal qui nous habite. Assis, l'un près de l'autre, échanger en vérité nous fait aussi prendre conscience de notre bonheur.

CARINE : Mais seuls, même à deux, nous sommes encore pauvres. La dimension d'équipe donne une largeur à notre vie de couple. Confier nos soucis, nos joies sans demander de solutions, juste des oreilles attentives, des amis qui vont dans la même direction. Nous y apprenons aussi à partager, à pardonner, à rire des choses belles, à grandir dans un esprit d'amitié. Poursuivre et aller au-delà de toutes nos réflexions. Notre équipe, c'est aussi grandir dans une foi adulte, une foi consciente des réalités. C'est s'aider à se situer dans notre Eglise. Sortir de nos réunions réinitia-

lise le chemin de recherche sur nous – mêmes, sur nos projets. Ce chemin, où grâce à l'équipe, nous ne nous sentons pas seuls.

J'envoie un clin d'œil particulier aux membres de notre équipe présents.

LAURENT : Finalement, nous devons simplement rendre grâce. Merci de notre rencontre l'un vers l'autre. De notre mariage, ce défi vécu jour après jour comme un cadeau. De toutes les rencontres, de la découverte de tout un chacun. Des choix conscients que nous faisons en tant que chrétiens pour vivre au mieux notre foi. De cette rengaine entendue depuis plus de deux mille ans : ce défi à l'Amour qui nous fait découvrir, poursuivre nos réflexions en vérité. A l'image du Père.

Père,
accorde à chaque couple
d'accueillir jour après jour
le souffle de ton Esprit
pour que vive l'Eglise
et que le monde soit plus beau.

NOUVELLES EQUIPES À NAMUR

UN AMI en pleine procédure de divorce répète depuis des mois : « Je n'ai pas eu d'éducation sentimentale. Voilà pourquoi j'ai épousé la première fille qui m'a aimé. Cette éducation sentimentale m'a manqué pour réussir mon mariage ».

Une amie, elle aussi divorcée, renchérit : « Je l'ai épousé car il m'aimait. Je ne savais pas exactement quels étaient mes sentiments pour lui. Alors j'ai pensé qu'il nous aimerait assez pour nous deux. »

Comment savoir quels sentiments on porte à quelqu'un ? Pourquoi passe-t-on du « Je t'aime » à « Marions-nous » ? A-t-on pris le temps de découvrir nos sentiments ? Comment en arriver après 15 ans de mariage à se dire : « Nos sentiments n'étaient pas les bons » ? Comment s'aider à éviter un tel déchirement ?

Des sentiments à la réalité

Pour nous, la question du pourquoi se marier devant Dieu et les hommes relevait de **l'évidence**. Cela nous correspondait. C'est-à-dire que nous n'avions jamais imaginé un autre idéal de vie : rencontrer notre alter ego et fonder une famille avec lui, si possible enrichis d'enfants. Et confier le tout

au Seigneur, c'était une question d'**éducation chrétienne**.

Les sentiments relevaient de la même logique : si nous sommes bien ensemble et portés vers le même but, c'est donc de l'amour ! L'autre me convient, c'est donc que nous nous aimons.

La retraite de préparation au mariage souhaitée par le prêtre n'a fait qu'effleurer la question des sentiments, privilégiant à raison les notions de l'engagement, de la spiritualité et du respect de soi et de l'autre. Ainsi préparés, nous sommes arrivés au jour de notre mariage pleins d'entrain et remplis d'idéaux.



Avec le temps, chacun a découvert que la personne idéale que nous avions épousée s'avérait en fait une personne réelle, faite donc de qualités et de défauts. A partir de ce constat, des tensions et des remises en question se sont insinuées dans notre rêve éveillé. Les sentiments au départ fusionnels et idylliques ont fait place à une variété de sentiments allant du bonheur à la frustration, du plaisir à l'étonnement, de la tendresse à la colère...

Construit sur du roc

Par chance pour nous, ni l'un ni l'autre n'avait construit son rêve sur le sable des illusions modernes. Avant de nous rencontrer, nous avons connu des désillusions qui ont adouci le choc. Heureusement, sinon nous n'aurions pu affronter les épreuves de notre vie, ni nous engager avec confiance dans la démarche des END.

Lors de notre cheminement initial, pilotés par les membres d'une autre équipe, nous avons été amenés à nous interroger intelligemment grâce aux carnets de pilotage des END, ce qui nous a permis de solidifier notre couple. En outre, les trois autres couples formant notre équipe ont apporté une résonance incalculable à nos propres réflexions. L'opportunité d'avoir pu constituer un groupe d'amis assez rapidement a enrichi nos partages et renforcé les sentiments qui nous resserrent tant en couple qu'en famille et en équipe. Et aujourd'hui, quand souffle la tempête, le foyer est plus fort.

Cette chance nous avons voulu la partager autant que possible. C'est pourquoi, lorsque lors d'une réunion du secteur à Namur, on a demandé des volontaires pour s'occuper des équipes nouvelles, nous avons sauté sur l'occasion.

Réseau sans fil

Engagés au niveau paroissial, nous espérons pouvoir aider les couples de notre entourage à s'interroger sur ce qui était vraiment important pour passer de leur rêve fabuleux à une réalité enthousiaste. Très vite, nous nous sommes rendus compte qu'il était difficile de parler des END sans se confronter à deux contraintes : le monde moderne fuit le sacré et l'homme moderne s'enfouit dans le rêve.

La plupart des couples qui nous semblaient prêts à affronter le désenchantement du mariage étaient également enclins à affronter un monde où Dieu n'a pas vraiment de place : « s'il faut renoncer aux illusions, pourquoi s'encombrer d'une Eglise catholique quand on voit l'image qu'on donne d'elle dans les médias ? »

Pour les couples encore bercés par les promesses du « ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants », imaginer mettre à plat leur relation dans un plaisir de s'asseoir risquait de faire chuter à la fois le prince charmant et la princesse au rang de névrosés et de psychotiques : « Pourquoi mettre nous-mêmes le rêve en danger ? Le temps se chargera bien de nous réveiller. »

Heureusement, il y a quelques exceptions. Nous avons eu la chance de rencontrer deux couples prêts à se lancer. Pour eux aussi, faire face à la réalité du quotidien est tout à fait compatible avec la recherche d'un idéal commun, empreint de spiritualité. Malheureusement, deux couples ne suffisent pas pour faire une équipe.

La providence nous a alors fourni l'aide de nos aînés. Anne et Hedwige, enrichies de leur expérience et de celles de leurs conjoints, ont prêté l'oreille aux jeunes couples rencontrés. De cette écoute attentive ont surgi huit couples intéressés eux aussi par ce chemin. Anne et Hedwige nous ont contactés et longuement parlé de ces jeunes engagés dans la vie avec leurs rêves, leurs projets et leur foi. Cela a débouché sur le lancement de deux équipes extraordinaires. Le 24 juin 2007, Spy 1 prenait son envol. Le 14 décembre 2009 voyait l'avènement de Namur 33.

Spy 1

Pour accompagner l'envol de cette équipe, nous avons fixé un premier rendez-vous dans un local paroissial de Spy. Sur six couples invités, quatre étaient représentés ce soir-là. En outre, un couple membre d'une équipe de

Bruxelles mais habitant Spy était aussi présent car pressenti pour piloter concrètement l'équipe durant une année.

On fit une brève présentation de chacun, puis du mouvement. Ensuite, on partagea sur ce que nos aînés et nous-mêmes vivions en équipe et estimions important de partager. En fin de soirée, on se donna rendez-vous chez l'un des couples pour une première réunion-test.

Le 24 juin 2007, neuf couples se réunirent à Spy, y compris le couple pilote et nous-mêmes. L'agenda avait surchauffé mais on y était arrivé.

L'hétérogénéité du groupe était prometteuse de partages profonds, mais aussi lourde de difficultés diverses. L'agenda de huit couples et d'un CS s'annonçait délicat à fixer. Les attentes et possibilités divergentes créèrent quelques situations difficiles, même si vécues de façon très humaine. Enfin, la diversité des attentes spirituelles terminera de dessiner les contours actuels de cette équipe qui vole aujourd'hui de ses



propres ailes. Ils sont encore quatre couples, accompagnés d'un CS. Si d'aventure un cinquième couple se présentait, la porte reste ouverte...

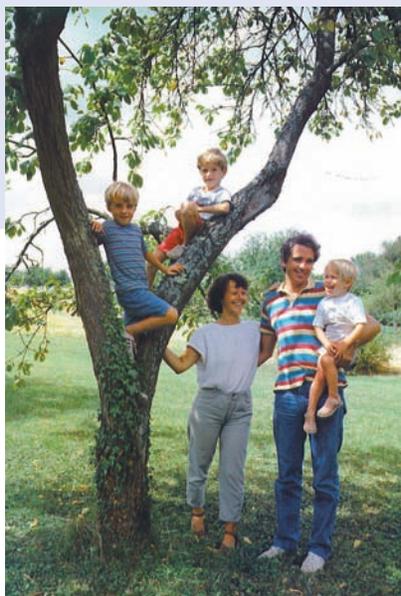
Namur 33

Fin 2009, Anne et Hedwige nous contactent pour nous demander d'aider quelques couples à se lancer. Cette demande est rapidement partagée au sein de notre équipe. Comme nous avions eu la chance d'être accompagnés par une équipe complète et que cela nous avait plu, nous décidons de suivre l'équipe nouvelle, si elle l'accepte, à quatre couples en alternance.

Les couples qui souhaitent se lancer ne nous sont pas tous inconnus. Deux d'entre eux avaient participé à la réunion test de Spy. Un autre avait déjà fait le partage de quelques éléments des carnets de pilotage dans une expérience du côté de Huy. Les deux autres couples se montraient très curieux d'en savoir plus.

Aux quatre couples impliqués dans cette demande, il convient d'ajouter le père Schiltz, grand habitué des END et prêt à s'engager comme CS dans une nouvelle aventure, « à condition qu'il y ait un vrai pilotage ».

Rendez-vous est pris chez l'un des nouveaux couples pour préparer une réunion. Après une soirée très enrichissante et quelques mails échangés pour trouver une date, le départ de l'équipe est fixé au cœur de l'Avent. Le 14 décembre 2009, les équipiers ont l'immense joie de participer à une ren-



contre rythmée par la prière, le partage, la discussion et l'organisation : le planning est fixé au 3 juillet 2010 pour un pilotage tout en finesse. Namur 33 vole maintenant de ses propres ailes.

Et maintenant ? Le réseau sans fil, composé d'Anne et Charles, d'Hedwige et Bruno, et de nous-mêmes se contacte de temps en temps. Mais cela est insuffisant pour le secteur de Namur et la Basse Sambre. Il nous faudrait l'aide de tous les équipiers pour entendre l'appel de tous ces couples qui veulent se projeter en avant et se rappeler qu'ils veulent « vieillir » ensemble sous le regard de Marie. A bon entendeur, salut !

 **Bernard & Stéphanie Brandt**
Namur 32

LES JEUNES ONT-ILS PEUR DU MARIAGE ?

Un couple de l'équipe de la Lettre est allé interviewer le père Stéphane Braun, dominicain, prieur du couvent de Louvain-La-Neuve. Voici sa réponse.

LES JEUNES, en général, sont amenés, dans l'avenir chahuté qui sera sans doute le leur, à avoir peur d'un enga-



gement dans la durée. Ils connaissent, moins bien que leurs aînés à leur âge, le chemin que prendra leur vie. Ils s'interrogent donc, bien plus que leurs aînés, sur leur capacité à être fidèles, non seulement à une promesse, mais aussi à l'autre, c'est-à-dire sur leur capacité à se choisir à nouveau chaque jour, en vue d'un projet commun. Ainsi, les jeunes ont peur d'eux-mêmes et de l'autre. Les conditions de vie ont bien changé en 50 ans. La vie affective et la sexualité sont devenues possible hors

mariage. Réussir son couple est devenu un challenge dans une société, où tout va à l'encontre d'un tel projet.

Le mariage civil, promesse d'assistance, ne donne pas suffisamment de sens à l'humain. L'amour doit être célébré plus noblement et l'Eglise reste à ce sujet le lieu de choix. Certes, les difficultés actuelles de l'Eglise sont connues de tous et certains jeunes, pourtant engagés chrétiennement, hésitent à faire partie de l'institution ; d'autres font le choix du mariage à l'Eglise. Les uns et les autres peuvent cependant faire cette grande découverte qu'aimer peut mener à Dieu.

« Bâtir sur un roc », nous dit l'Evangile. Si le mariage est ce roc, il n'est pas l'ancre définitif, il ne peut être que le point de départ, une première rencontre, une première promesse. Il peut être l'expérience suffisante qui permettra de « suivre le chemin ».

« Un couple ne peut durer que s'il a dans la tête une cathédrale à construire » (Boris Cyrulnik, psychothérapeute).

**Propos recueillis par
Guy & Suzanne Daenen
Liège 108**

LES JEUNES COUPLES DANS LES END AUJOURD'HUI

Résultats d'une vaste enquête

EN OCTOBRE 2007, lors de la mise en route des Equipes Satellites (ES), à Fatima (Portugal), l'ERI demande à l'une d'elles de réaliser un document de réflexion sur l'expérience religieuse des jeunes couples des END et sur la nécessité de leur formation catéchétique (quelle catéchèse ? comment la réaliser ?)

Ainsi en partant de données fournies par le Mouvement, une vaste enquête est adressée, en 5 langues, à tous les jeunes couples des END. 1400 réponses sont récoltées entre le 19 mai et le 30 juin 2008. Un peu plus de la moitié des réponses émane du Brésil, un cinquième émane de la France, tandis que les autres régions se répartissent le reste des réponses. Devant la richesse des réponses, l'ES a souhaité élargir la réflexion à d'autres aspects de la vie des jeunes couples. Ce document présente 3 parties : 1) initiation, formation et expérience religieuses 2) couple et mariage 3) relations avec les END. Après ce premier travail et à partir des données recueillies, l'ES aura comme deuxième objectif fixé par

l'ERI : élaborer un thème d'étude sur les besoins des jeunes couples à l'intérieur du Mouvement.

1. La famille est, unanimement, la première source d'initiation à la foi des jeunes couples. Certains découvrent seulement la foi à l'âge adulte, d'autres ont comme objectif le mariage avec un ou une croyante. La participation féminine aux sacrements est plus importante. La formation catéchétique est jalonnée par la préparation de chaque sacre-

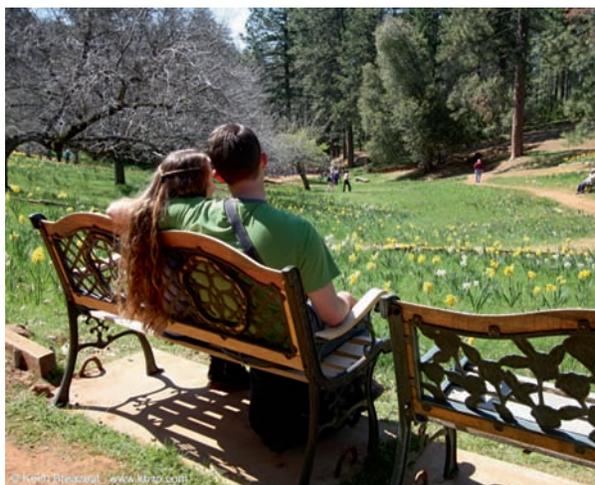


ment personnel et les principaux lieux de formation sont, à des degrés variables et parfois préférentiels, la paroisse, l'école et la famille. Certains choisissent les END pour initier leur chemin spirituel. Presque tous reconnaissent une phase « d'assoupissement en terme de pratique religieuse », pour différentes raisons, à la suite de cette période de formation catéchétique. Ils constatent, dans la grande majorité des cas, une lacune dans leur formation. Quelques questions s'intéressaient à la religion dominante de la SR ou Région, à l'existence ou non d'une structure d'accueil avec dynamisation des jeunes, d'un centre de préparation au mariage ou encore demandaient le pourcentage de mariages et celui de divorces.

2. Les jeunes couples qui ont répondu partagent généralement les mêmes idées et difficultés sur la façon de

vivre et de comprendre le mariage. La majorité croit cependant que la grâce de Dieu renforce et nourrit leur union, même si la motivation initiale d'un mariage religieux peut être une contingence familiale. Celui-ci peut, par ailleurs, être un point de départ pour « démarrer » une vie de famille chrétienne. Les différents types d'engagement (union hors mariage, union avant mariage, mariage civil ou encore divorcés remariés) sont différemment admis : certains, tolérants, justifiant leur avis par « l'amour avant tout », les autres n'admettant comme seule valeur que la valeur sacramentelle du mariage. La question, importante mais difficile de la vocation conjugale — dont la réponse est d'accepter l'autre pour le libérer (cardinal Daneels) —, est éludée par la grosse majorité des jeunes couples, au profit de l'énumération de la répartition

des tâches matérielles entre les deux conjoints. Par ailleurs, très majoritairement, ils relèvent le manque de temps dont ils disposent pour le couple lui-même et l'oraison, au profit des occupations professionnelles et des occupations liées à l'éducation des enfants. Pour



eux, les couples se séparent en raison d'une mauvaise communication conjugale, de l'immaturation d'un ou des deux conjoints ou encore de l'inadaptation à une vie de partage. La méconnaissance de l'autre et de soi, la relation insuffisante avec Dieu et avec l'Eglise, l'influence des facteurs extérieurs au couple, ainsi que l'évolution des mœurs et des coutumes sont autant de facteurs reconnus, pouvant favoriser les séparations. Les jeunes couples soulignent cependant le fossé pouvant parfois exister entre leur idéal (dialogue conjugal, spiritualité, pardon, éducation des enfants...) et la réalité de leur vécu. La sexualité au sein du couple est généralement traitée avec beaucoup d'indifférence dans les réponses.

3. Dans le Mouvement, les jeunes couples cherchent un soutien et une croissance spirituelle ; accessoirement, l'adhésion à un mouvement structuré et aussi la découverte de nouvelles amitiés. La méthodologie proposée par les END est très largement appréciée, quoique pas toujours applicable. Les thèmes proposés par les END leur sont moins bien adaptés. La communication verticale au sein du Mouvement est difficile. Dans une même équipe, des différences d'opinion sont parfois difficilement vécues. Enfin des difficultés financières sont parfois un frein à faire partie des END.

Les conclusions de l'Equipe Satellite, qui a mené l'enquête, tout en rappelant le charisme fondateur des END, qui est un don et un trésor, la source et la boussole, citent le père Caffarel, lequel disait déjà en 1987 : « une constante réflexion sur les ajustements à la méthode doit être effectuée ». L'ES souhaite que le Mouvement s'adapte aux réalités vécues par les jeunes couples. Ceux-ci affrontent un monde différent. Leurs difficultés semblent les mêmes, où qu'ils vivent. Le Mouvement doit être attentif et répondre à leur attente.

De multiples propositions d'action sont enfin énumérées par l'ES. Tous les responsables, de l'ERI aux équipes de secteur, devraient en tenir compte pour adapter le Mouvement « aux nouveaux venus ». Ce sera l'objet de deuxième objectif fixé par l'ERI à l'ES.

 **Guy & Suzanne Daenen**
Liège 108

UNE EXPÉRIENCE DANS UN CENTRE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

Evelyne & Pierre, vous avez été pendant une vingtaine d'années actifs dans les équipes du Centre de Préparation au Mariage, dans la région de Charleroi. Que pouvez-vous nous dire de cette expérience ?

A la demande des évêques, ce centre organisait des rencontres avec les couples qui souhaitaient « se marier à l'église ». Dans un premier temps, leur participation à une session était bien souvent exigée avant la cérémonie. Une matinée était consacrée à des exposés : un médecin pour les méthodes contraceptives, un juriste à propos des contrats de mariage et un psychologue concernant la vie de couple, outre les interventions d'un prêtre et de couples témoins.

Afin de mieux répondre aux attentes des participants, un questionnaire a été élaboré, où les couples cochaient les sujets par ordre de préférence ; cela nous permettait de les aborder en fonction de l'importance que leur donnaient les futurs mariés. Ces questions portaient sur la vie de tous les jours, le dialogue, la sexualité, le désir d'enfant, la contraception, le religieux, les contrats de mariage, la séparation... C'était une manière d'amener les fiancés à échanger en profondeur — pour certains, il s'agissait de la première fois et à hiérarchiser leurs priorités. Quant à nous, nous étions ainsi plus à leur

écoute. Et, lors du bilan, certains se disaient d'ailleurs contents de rencontrer une communauté d'Eglise ouverte, alors qu'ils percevaient souvent celle-ci comme fort autoritaire.

Vous avez ensuite décidé d'arrêter cet engagement, pourquoi ?

Même si celui-ci nous avait aidé nous-mêmes dans notre vie de couple en nous amenant à échanger avant et après les rencontres, nous avons estimé qu'il valait mieux nous retirer. En effet, devenus nous-mêmes parents d'enfants ayant l'âge des fiancés, nous étions renvoyés aux préoccupations de nos propres enfants, outre le souci de nos parents âgés, et donc moins à l'écoute des participants. Les relations affectives avaient aussi beaucoup évolué.

Vous avez constaté vous-mêmes une évolution importante au cours des 20 ans de présence ?

L'encouragement a peu à peu remplacé l'obligation. Le nombre de participants a diminué tandis que l'éventail des âges s'est élargi. Actuellement, de plus en plus de jeunes ont l'expérience d'une vie de couple avant le mariage. Cependant presque tous continuent à se dire soucieux de réussir leur vie de couple et attendent des pistes de réflexion et d'action en ce sens. A la question : « Pourquoi voulez-vous vous marier ? », ils invoquent la recherche d'une sécurisation quant à l'avenir de leur couple, ainsi que l'utilité d'une reconnaissance sociale. (suite p. 17)



Nos thèmes d'étude en équipe 2011-2012

Nous vous proposons comme chaque année une liste de thèmes d'étude. Dans le souci de mieux répondre à vos attentes, nous présentons d'abord des thèmes proposés par le mouvement: une façon de vivre avec notre équipe une réflexion proposée à tous les équipiers du monde, faisant Eglise avec eux. Nous présentons ensuite d'autres thèmes pour approfondir notre foi et l'Écriture Sainte. Une dernière partie présente des livres proposés par des équipiers.

Nous avons besoin de vous pour enrichir chaque année cette liste.

Envoyez-nous vos réactions et vos suggestions, soit sur notre site interactif, soit par courriel ou courrier postal.

Les thèmes proposés par le Mouvement sont disponibles à la Maison des Equipes. Toutes vos commandes peuvent être effectuées directement sur le site, par téléphone, par écrit ou par courriel à :

END-Belgique
12, rue André Fauchille
1150 BRUXELLES
Tél. : 02 770 38 94
end.bel@skynet.be
www.equipes-notre-dame.be

A votre envoi sera joint un bulletin de virement indiquant le montant total à payer, frais de port inclus.

Les livres suggérés sont à acheter en librairie.

1^{re} partie

1. THÈMES DES ÉQUIPES NOTRE-DAME

1.1. « *Va et toi aussi fais de même* », thème préparatoire au Rassemblement Brasilia 2012 (disponible en septembre 2011), env. 7,00 € –

NOUVEAU

A l'occasion des rassemblements internationaux, le mouvement invite tous les équipiers du monde à choisir le même thème d'étude dans un esprit d'unité, de partage et de fraternité, vers l'objectif commun qui nous réunira à Brasilia.

La parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 30-37) sera le fil rouge du prochain Rassemblement. Ce texte nous fera entrer peu à peu dans la réflexion qui nous attend à Brasilia et qui nous demandera de répondre avec espoir et courage à l'exhortation : « Oser l'évangile ! » Tous les chapitres suivent le même schéma :

- Ecouter et Réfléchir = se mettre avant tout à l'écoute attentive de la Parole de Dieu.

- Voir = élargir son regard et le poser sur la réalité du monde et de l'histoire actuelle.

- Evaluer = non pas juger mais comprendre et réaliser une cohérence entre notre foi et notre vie.

- Agir = Quels sont les gestes qui peuvent donner vie à nos choix ?

- Partager = en couple et en équipe, nous sommes invités sur le chemin d'une authentique conversion.

1.2. *Vie et discernement*, père Tommy Scholtes, s.j. 5,00 € – Etre croyant, qu'est-ce que cela implique dans la conduite de sa vie ? Est-ce que ma foi me dicte des attitudes à adopter, des décisions à prendre ? Comment faire pour y voir clair, comment faire pour discerner ? Face aux multiples petits choix de la vie quotidienne, ou bien face à des choix plus importants qui peuvent donner une nouvelle orientation à ma vie, est-ce que le Christ a quelque chose à me dire, à me conseiller ? Comment faire pour l'écouter et l'entendre ?

Quelques pistes de réflexion :

- Le temps dont nous disposons

- Le travail, la profession

- L'éducation des enfants



- Les loisirs, les vacances, les engagements
- L'argent
- Faire face à des situations difficiles

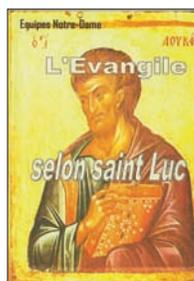
1.3. **Lecture des Actes des Apôtres**, père Bernard Rey, o.p. (2009) 7,00 €
 – Chaque chrétien, chaque couple chrétien, chaque communauté chrétienne ne doit pas garder pour soi la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Soutenus par l'Esprit Saint, nous sommes appelés à témoigner du Christ auprès de tous ceux que nous rencontrons sur notre route. Cette prise de conscience, cette mise en route, cet élan que les premiers chrétiens ont vécu nous sont racontés dans les Actes des Apôtres. C'est le don de l'Esprit qui permet aux disciples de Jésus, d'hier et d'aujourd'hui, de se rassembler pour en vivre et poursuivre son œuvre.

1.4. **Le mariage, un sacrement pour la route** (2008) 5,00 € – Basé sur le discours que Paul VI prononça devant un rassemblement d'équipiers en 1970 à Rome, et complété par des commentaires du père Caffarel, ce thème composé par les Equipes Notre-Dame de la région France – Suisse – Luxembourg est un petit chef-d'œuvre de simplicité et de concision.



Ce discours du pape Paul VI est d'une actualité totale. Il nous aide à revisiter les fondements du sacrement de mariage. Les commentaires du père Caffarel expriment l'essentiel de la pensée du fondateur des Equipes.

1.5. **L'Évangile selon saint Luc**, père Bernard Rey, o.p. (2008) 6,00 € – C'est le plus long des Évangiles et il forme le premier tome d'une œuvre qui se prolonge avec les Actes des Apôtres. Luc y fait l'histoire du christianisme naissant. En mariant les dimensions historiques, théologiques et catéchétiques de son Évangile, Luc manifeste qu'il désire rencontrer les lecteurs dans la pratique de leur foi et les rejoindre sur leur propre chemin.

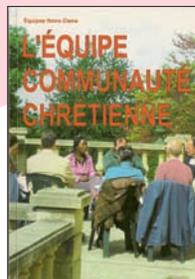


Les huit réunions ne permettent pas d'étudier cet Évangile en entier mais en privilégiant les apports propres à Luc, elles abordent huit sujets principaux.

1.6. **L'Équipe, communauté chrétienne** (2007) 5,00 € – Thème de base des END. Faire équipe est une chance et est une tâche. Chaque équipe est une petite communauté où chacun trouve sa place, où la

rière, l'échange, l'entraide jouent à plein dans un climat d'amitié fraternelle. Les couples enracinés dans cette communauté chrétienne peuvent alors être mieux présents au monde dans lequel ils vivent.

- 1.7. *Textes choisis du père Caffarel* (2003) 9,50 € – Thème réalisé à l'occasion du centenaire de la naissance du fondateur des END, il peut être l'occasion de relire ses textes pour retrouver le charisme de départ auquel il ramenait sans cesse. Ont donc été choisis parmi ses éditoriaux de la Lettre mensuelle quelques-uns de ceux qui ont le plus marqué les esprits et les cœurs à leur parution. Présentés sous forme d'un thème d'étude en huit chapitres, puissent ces textes alimenter chez tous ceux qui les méditeront, la « recherche de Dieu » en couple, dont le père Caffarel s'était fait l'apôtre et dont il fut, au dire du cardinal Lustiger, « le prophète ».



- 1.8. *Notre Père* (2006) – Ce thème permet de redécouvrir des formules que nous disons souvent machinalement. Plutôt que des formules, il s'agit de la Bonne Nouvelle, de la prière que Jésus lui-même a apprise à ses disciples. C'est le fondement de notre foi et le lien commun à tous les chrétiens.

La prière du « Notre Père » est découpée en huit phrases qui font chacune l'objet d'une réunion.

- 1.9. *Magnificat*, père Bernard Olivier (mise à jour 2003) 8,00 € – Le Magnificat a été, depuis l'origine, la prière des Equipes Notre-Dame. Ce thème est proposé en quatre réunions soit pour compléter une année, soit pour approfondir le Magnificat en une année en dédoublant chaque chapitre pour le traiter en deux réunions. Le texte est divisé en quatre étapes :
- Mon âme exalte le Seigneur
 - Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses
 - Il a déployé la force de son bras
 - Il a porté secours à Israël son serviteur.

2. THÈMES POUR LES AÎNÉS

- 2.1. *Un grand amour m'attend* (1998) 7,00 € – C'est pour nos équipiers aînés que ce thème a été créé, avec l'aide de quelques-uns d'entre eux, dont un conseiller spirituel, un médecin et un psychologue. Il pourra aussi être proposé à nos parents et amis de grand âge. Dans

une optique sereine, éclairée par la lumière de l'Évangile, les différents aspects de cette période de la vie sont abordés.

- 2.2. **La souffrance, la vieillesse et la mort** (proposé par l'équipe de Waterloo, 2006) – L'équipe, fondée en 1961, a consacré beaucoup de temps à échanger en profondeur sur les problèmes liés à l'âge : la vieillesse, la maladie et la mort. À partir du livre de Job, réflexion dans le concret de la vie sur base de documents, de livres et de questions rédigées par plusieurs membres, dans le but d'aider d'autres équipes à prendre ce thème, difficile mais très fondamental. Des questions personnelles et une courte bibliographie complètent le texte.

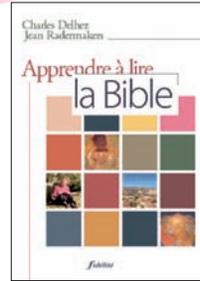
Trois propositions de lecture sur le même sujet :

- 2.3. **L'âge de vivre**, Colette Nys-Mazure (Desclée De Brouwer, 2007) – Il devient impératif pour chacun d'apparaître au mieux de sa forme... Et si ce n'était qu'un leurre ? Avancer en âge, c'est peut-être approcher l'âge de vivre authentique, celui de recevoir différemment les autres, les choses, l'existence. Réflexion qui allie gravité, humour et poésie.
- 
- 2.4. **L'art de bien vieillir**, Anselme Grün (Albin Michel, 2008) – Vieillir, oui, puisqu'il le faut bien, mais comment ? Avec l'âge, même le grand âge, se présentent aussi de nouveaux horizons, de nouvelles chances, comme à chaque étape de l'existence. Anselme Grün invite à accepter le vieillissement comme la promesse d'une vie riche et renouvelée. Il initie à l'art de rencontrer — non pas malgré la vieillesse mais à travers elle — notre vérité la plus intime.
- 2.5. **Vieillir et se réaliser pleinement**, Joan Chittister (Bellarmin, 2009) – S'inspirant de faits vécus, cette moniale bénédictine aborde de front ce que signifie vieillir, être plus vieux, devenir un aîné dans la société. Elle le fait à partir de thèmes comme la solitude, la nostalgie, les souvenirs, le temps qui passe ou les croyances religieuses. Bien connue pour son franc-parler, elle montre que l'âge ne fait pas obstacle à la force d'attraction de la vie. Vivre n'est pas que subsister. Vivre, c'est se réaliser pleinement à tout âge.

3. THÈMES « ÉCRITURE SAINTE » ET APPROFONDISSEMENT DE LA FOI

Ces livres sont régulièrement utilisés par des équipiers comme thèmes d'étude, mais ne contiennent pas de guide de lecture (sauf mention) ni de questions pour vous aider dans votre réflexion.

3.1. **Apprendre à lire la Bible**, Charles Delhez, s.j. et Jean Radermakers, s.j. (Fidélité, 2008) – C'est avec une simplicité d'accès et beaucoup de pédagogie que les auteurs nous aident à décoder la Bible. Afin de permettre à chacun de s'y plonger, en tenant compte de notre compréhension moderne, les auteurs nous rappellent d'abord l'histoire biblique, puis nous proposent une relecture croyante de la Bible. Ensuite, ils parcourent le Premier et le Nouveau Testament en décrivant les différents genres littéraires, expliquant la manière de les lire et analysant l'un ou l'autre texte clé.



3.2. **Mettre sa vie en paraboles**, Dominique Collin, o.p. (Fidélité, 2010) – Quand il parlait de la présence du Royaume de Dieu aux foules, Jésus de Nazareth racontait des histoires tirées du travail de la nature ou de l'activité humaine. Ces paraboles fonctionnent comme des énigmes à déchiffrer, offrant au lecteur la possibilité de les interpréter en redécouvrant des lieux de croissances et d'humanisation.



De plus, les paraboles ne parlent pas de Dieu dans un langage théologique mais dans celui de la vie. A l'heure où l'Église se préoccupe de la transmission de la foi dans un monde sécularisé, le langage parabolique offre une surprenante actualité.

3.3. **Fragments de bonheur. Homélie pour les dimanches de l'année C. Préface de Timothy Radcliffe**, Philippe Cochinaux, o.p. (Fidélité, 2006).

3.3 bis. **Promesses de bonheur. Homélie pour les dimanches de l'année A. Préface de Timothy Radcliffe**, Philippe Cochinaux, o.p. (Fidélité, 2007) – L'Évangile ne nous fournit pas une somme de données sur Dieu mais nous invite à considérer le monde, les autres et soi-même



d'une manière nouvelle. Il se garde de nous dire ce qu'il nous revient de faire. Comme Jésus dans les Évangiles, il pose des questions et dit : « A toi de jouer ! » A nous de décider ou pas d'empoigner la joie et la liberté que Dieu nous donne en cadeau.

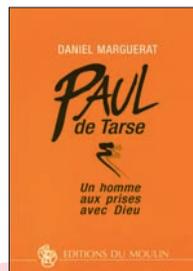
📖 3.4. **Ballade au pays de la foi par les sentiers du Credo**, Michel Salamolard (Signe, 2004) – En 28 courts chapitres, l'auteur prend les mots du Credo et les commente dans un langage simple et précis qui éclaire les notions abstraites et rejoint la vie. Ce prêtre suisse s'efforce de lancer des passerelles entre foi et sciences humaines, entre tradition et modernité.

📖 3.5. **Que croire ? Questions sensibles autour de la foi chrétienne**, Charles Delhez (Fidélité, 2007, 130 p.) – A l'heure du brassage culturel et surtout de l'ignorance en matière de religion, ces questions-réponses rendront un précieux service à tous ceux qui veulent rafraîchir leurs connaissances religieuses, à ceux qui cherchent une réponse aux objections portées par l'air du temps comme à ceux qui témoignent de l'intérêt pour la foi catholique, même s'ils n'y adhèrent pas ou s'en sont détournés.



📖 3.6. **Une nouvelle fois. Vingt chemins pour recommencer à croire**, André Fossion, s.j., (Lumen Vitae, 2003, 174 p.) – Se rendre au-delà de la crise qui affecte la transmission de la foi, là où celle-ci commence ou recommence, tel est le projet du père Fossion. Il nous y entraîne par vingt courts chapitres qui sont autant de chemins que l'on peut nommer : désirer, rendre grâce, être heureux, vivre en relation, compatir, vivre libre, faire grandir, célébrer, créer, évangéliser... **Guide de lecture disponible au secrétariat.**

📖 3.7. **Paul de Tarse. Un homme aux prises avec Dieu**, Daniel Marguerat (Ed. du Moulin, 2008, 109 p.) – Au départ de thèmes précis, comme l'anti-féminisme de Paul ou son esprit doctrinaire, Daniel Marguerat, professeur à l'Université de Lausanne, nous donne un accès direct à œuvre fondatrice de Paul. Que serait devenu le christianisme sans le génie de Paul à formuler les vérités fondamentales de la foi nouvelle ? Paul a été ce passeur par qui la Parole est parvenue au monde. Ouvrage accessible à tous.

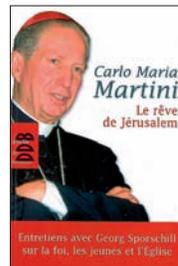


- 3.8. *Le Royaume révélé « aux petits »*, Eloi Leclerc (DDB, 2009) – Qui sont ces petits à qui Jésus, dans l’Evangile, promet de révéler les secrets du Royaume ? Et quel est ce Royaume de Dieu, annoncé par les Prophètes et tant attendu par le peuple juif ? Tout en faisant de la venue du Royaume le thème central de sa prédication, Jésus se démarque nettement de tout messianisme temporel et politique. Le Royaume qu’il annonce est sans éclat aux yeux du monde. On ne le découvre qu’au prix d’une profonde conversion intérieure. Pour y parvenir, il faut naître de l’Esprit.
- 3.9. *Lecture en communauté de l’Evangile de Matthieu*, Luis Martinez (Lumen Vitae, 2011, 124 p.) – « Je suis avec vous jusqu’à la fin des temps ». Ce parcours propose une lecture de l’Evangile de Matthieu à partir de la vie pour accueillir aujourd’hui la présence du Seigneur.
- 3.10. *Luc, un Evangile en pastorale. Commencements*, Philippe Bacq (Lumen Vitae, 2011, 158 p.) – Ce livre désire faire sentir les trois premiers chapitres de saint Luc comme des pages qui éveillent en nous des sources d’humanité. On écoute la parole comme on s’abreuve à une source vive. L’ouvrage aborde les questions théologiques et pastorales relatives à l’Evangile de l’enfance de Jésus.

2^e partie

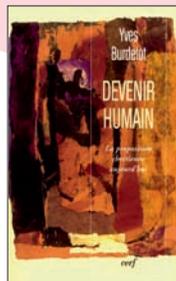
4. PROPOSITIONS DE LECTURE REÇUES DES ÉQUIPIERS

- 4.1. *Pourquoi je ne crois pas à la faillite du christianisme*, Eric de Beukelaer (Nouvelle Cité, 2009) — Le christianisme offre-t-il un bon produit à nos contemporains ? Une relecture dynamique et perspicace des fondamentaux de l’Eglise : la personne de Jésus, la foi, la démarche spirituelle, la vie ecclésiale, l’impact social du christianisme et son avenir dans un monde où la concurrence religieuse est forte. Au plus près de l’actualité d’aujourd’hui.
- 4.2. *Le rêve de Jérusalem*, cardinal Carlo Maria Martini (DDB, 2008, 195 p.) – Le cardinal Martini, archevêque de Milan de 1979 à 2002, confie à son interlocuteur ce qui lui tient le plus à cœur, ses convictions sur l’avenir de l’Eglise et de la foi. Car, dans nos sociétés en crise, marquées à la fois par l’abondance et la pauvreté, que peut signifier aujourd’hui le Christianisme ? Quel avenir pour les

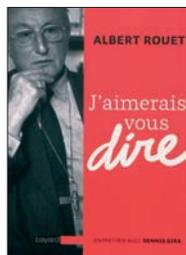


jeunes ? Que dirait Jésus face à notre monde ? L'Eglise peut-elle changer pour mieux annoncer l'Evangile ?

- 4.3. *Devenir humain. La proposition chrétienne aujourd'hui*, Yves Burdelot (Cerf, 2007, 352 p.) – Parmi ceux qui cherchent le sens de l'existence, les chrétiens parlent du salut en se référant à Jésus le Nazaréen qui porte le visage d'un Dieu bien inaccoutumé. Appuyés sur sa Parole, ils voudraient adopter une certaine façon de vivre qui pourrait sauver la vie. La proposition chrétienne constitue une des voies par lesquelles chacun peut devenir plus humain. Un chemin d'humanité humble et ouvert.



- 4.4. *J'aimerais vous dire. Entretiens avec Dennis Gira*, Albert Rouet (Bayard, 2009, 345 p.) – L'archevêque de Poitiers nous livre, en toute profondeur et en toute franchise, son expérience et ce qui lui paraît essentiel après de longues années de responsabilité. Il nous donne à réfléchir à toutes les grandes questions qui se posent à l'Eglise et auxquelles tous les baptisés sont confrontés. C'est un témoignage exceptionnel.

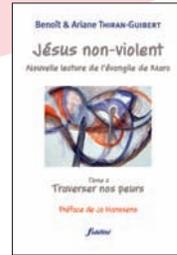


- 4.5. *Quelle transmission ?* Hélène Carrère d'Encausse, Henri Derroitte, Benoît Lobet, Isabelle Saint-Martin (Lumen Vitae, « Foi chrétienne » no 19, 2009, 110 p.) – Comment poser aujourd'hui la question de la transmission de la foi alors qu'il s'agit de proposer la foi et pas seulement de garder vivantes des pratiques reçues en héritage. Plusieurs auteurs mettent en lumière divers aspects humains, théologiques et pastoraux de la transmission.

- 4.6. *Jésus non-violent. Nouvelle lecture de l'Evangile de Marc, Tome 1, Changer notre regard*, Benoît & Ariane Thiran (Fidélité, 2010) – Jésus nous apprend à vivre notre violence et à développer notre non-violence. Les lecteurs découvriront que cet Evangile les engage à sortir de la violence et leur offre une aide efficace pour améliorer les relations.

- 4.6 bis. *Jésus non-violent. Nouvelle lecture de l'Evangile de Marc, Tome 2, Traverser nos peurs*, Benoît & Ariane Thiran (Fidélité, 2011) – Les auteurs nous aident à mieux comprendre la vraie signification de la personne et de la mission de Jésus, et en quoi il a été un vrai non-violent avant la lettre.

4.7. *Croire en un Dieu Trinitaire*, Ignace Berten (Fidélité, 2008) – Ce livre repose sur la conviction profonde que ce qui se dit ou cherche à se dire dans le mot « Trinité » est porteur de sens en lien avec notre expérience et notre existence. Il cherche à répondre aux questions : Si nous disons croire que Dieu est Père, Fils et Esprit, quel sens cela a-t-il pour nous ? Que disons-nous ainsi de Dieu ? Que disons-nous de nous-mêmes, de notre existence dans le monde présent ?



4.8. *L'invincible espérance*, Christian de Chergé (Bayard, 2010) – Ce livre présenté par Bruno Chenu comprend des textes écrits entre 1974 et 1996 et nous amène à voir l'islam d'une toute autre manière et à mieux comprendre « l'autre ». Le prier de Tibhirine savait de quoi il parlait et le vivait.



4.9. *Les 10 commandements. Les lois du cœur*, Joan Chittister. (Bayard, 2009) – Cette moniale bénédictine nous livre un commentaire inspirant à partir d'une formulation nouvelle des fameux « Dix commandements de Dieu » présentés par Moïse dans l'ancien testament. À partir d'exemples de la vie quotidienne, elle présente un véritable chemin de croissance humaine et spirituelle, ouvert à toute personne en quête de sens et d'authenticité. Avec simplicité et pédagogie, elle invite à un profond renouvellement de la vie intérieure.

4.10. *Pourquoi aller à l'église ? L'Eucharistie*, Timothy Radcliffe. (Cerf, 2009) – En clair, il s'agit d'aller à la messe. Pas à la manière d'une « obligation dominicale » inculquée depuis l'enfance, mais parce qu'il s'agit d'un cadeau — tout simplement ! Or, tout le monde sait que ce n'est pas si simple. Mais les questions, voire les réponses, se font lumineuses. Il est de faire valoir la nature de l'Eucharistie comme don qui nous attend. Le don du corps et du sang du Christ, dont il serait tout de même « étrange que nous ne souhaitions pas l'accepter » si nous croyons en Jésus.

4.11. *Pour libérer l'Évangile*, Paul Tihon (Cerf, 2009) – L'enjeu, c'est la possibilité pour la « joyeuse nouvelle » qu'est l'Évangile de rejoindre vraiment « toutes les nations » auxquelles il est en principe destiné. Et ce message est-il, aujourd'hui encore, capable de transformer la vie des individus, et aussi d'influencer la marche des sociétés ? Peut-on libérer l'Évangile ?

- 4.12. *Quand l'Église perd son âme*, Eric de Beukelaer (Fidélité, 2011) – Réflexions sur les erreurs, fautes et péchés commis au nom de l'Église au cours de son histoire.
L'auteur prend un peu de distance et réfléchit sereinement pour aider un large public à dépasser les lieux communs et à faire la part des choses entre « émotions confuses et arguments objectifs ».
- 4.13. *Qu'arrive-t-il à l'Église aujourd'hui ?* Isabelle de Gaulmyn, Paulin Poucouta, Paul Scolas, Armand Veilleux (Lumen Vitae, 2011) – La perte de crédibilité de l'Église est impressionnante tant au regard de ceux qui lui demeurent proches que pour ceux qui lui sont extérieurs. Qu'arrive-t-il donc à cette Église pour que, moins de cinquante ans après un concile qui sut parler avec pertinence aux hommes de ce temps, l'impression d'insignifiance soit si prégnante ? Peut-on apercevoir les signes annonciateurs d'une (re-)naissance sans doute très différente de ce qui fut jusqu'ici ?
- 4.14. *Chemins d'espérance pour l'avenir de l'Église*, Pierre Goudreault (Lumen Vitae, 2011) – Rêver à l'Église de demain ! Des chemins inédits la conduisent vers un nouvel avenir. Pour découvrir ces nouveaux chemins, l'auteur a parcouru de nombreux pays et y a découvert des signes de vitalité et des initiatives qui donnent de l'audace et affermissent les communautés chrétiennes.



Rappel : tous les livres suggérés sont à acheter en librairie.

*

Vous parlez d'une recherche de sécurisation, est-elle liée à la fidélité ?

Oui, très clairement, mais surtout de la part des jeunes filles. Désir de fidélité réciproque mais en même temps conscience de sa difficulté, doute et crainte de ne pas y arriver... Se ressentent également à la fois la perte de crédibilité de la parole des adultes à ce propos — un grand nombre de fiancés étant eux-mêmes enfants de parents séparés — et l'absence fréquente, au cours de l'éducation d'exigences claires de la part de parents qui n'osent plus rien demander à leurs enfants.

Par ailleurs, pourquoi vouloir se marier à l'église ?

La question est également abordée. A côté d'éléments sociologiques (habitudes familiales, souhait de faire plaisir aux parents...), beaucoup soulignent la recherche d'une force supplémentaire et également pour certains, la reconnaissance par une communauté paroissiale. L'attente exprimée permet d'aborder le sujet du sacrement de mariage.

Vous êtes toujours membres d'une équipe Notre-Dame. Pensez-vous que le mouvement END est susceptible de répondre à l'attente de certains de vos interlocuteurs ? Vous est-il arrivé d'en parler avec eux ?

Sont sûrement présents, pour l'un ou l'autre couple en tous cas, le besoin d'un groupe de réflexion et pour certains un intérêt à y participer. Nous lan-

çons des pistes de réalisation possible, sans nous limiter au mouvement et sans l'exclure pour autant. Il y a certainement dans la méthode END nombre d'éléments susceptibles de répondre au besoin rencontré. Nous pensons en particulier à tout ce qui favorise le dialogue au sein du couple, comme aussi à l'aspect partage et échange dans la vie d'équipe.

Cependant nous n'avons guère pu amener de jeunes à faire partie d'une équipe. Le mouvement leur est peu connu et paraît peu les attirer. Il faut reconnaître que la formulation fait référence à une spiritualité mariale sans doute moins actuelle qu'elle ne l'était au moment de la fondation des END. Par ailleurs, notre public est souvent issu de milieux sociaux assez éloignés du terreau habituel des END, du moins en Belgique. Se pose aussi souvent pour les couples ayant des enfants en bas âge et où les deux époux ont une activité professionnelle prenante, la question du temps disponible. Enfin, il nous paraît que la vie affective et sexuelle a fort changé et que le mouvement peine souvent à se remettre en question et à assumer les adaptations nécessaires.

**Propos recueillis par
Jacques & Geneviève Hermans
Nivelles 5**

RENCONTRE À L'ARCHEVÊCHÉ

COMME le veut la tradition, Roland & Monique Pioge, ayant terminé leur mandat de responsables nationaux, nous ont présentés à Monseigneur Léonard comme leurs successeurs. Le père Tommy Scholtes, à qui nous avons demandé de poursuivre le chemin avec nous en tant que Conseiller Spirituel National, nous accompagnait.

Une heure de conversation simple et directe nous a réunis dans le bureau de Mgr Léonard. Il nous a écoutés attentivement en s'intéressant vivement à ce que nous sommes et à ce que nous faisons pour l'Eglise. Il connaît très bien les équipes pour avoir été lui-même conseiller spirituel début des années 1970 à Louvain.

Il nous a félicités à plusieurs reprises pour notre initiative de créer des

équipes flamandes en Flandre. Il nous invite d'ailleurs à participer activement aux journées des **27 et 28 août à Scherpenheuvel et à Koekelberg**, où il présentera notre Mouvement et où nous aurons l'occasion de présenter un stand END. Ces journées réuniront les couples mariés, les jeunes parents ou parents en devenir, en vue de renouveler leur engagement de mariage. Mgr Léonard bénira également les enfants. Ce sera une grande fête pour tous les équipiers et nous espérons vous y rencontrer très nombreux. Belle occasion aussi d'inviter les jeunes couples amis et de leur faire connaître notre Mouvement qui est un véritable trésor pour nous tous.

W. & D. Quaeys
Responsables Nationaux



NOTRE C.S. NOMMÉ ÉVÊQUE AUXILIAIRE À BRUXELLES

JEAN COCKEROLS est arrivé dans notre équipe en 1996. Depuis, quel chemin parcouru !

Lors de nos réunions, Jean est très à l'écoute, disponible, très apaisant, profondément humain, nuancé, sensible et même pédagogue !

Il porte à la fois un regard très éclairé sur l'Écriture en la rendant accessible et en disant exactement la phrase qui nous touche, tout en restant concret, enraciné dans notre quotidien.

Ce que nous apprécions particulièrement chez lui, c'est qu'il a « les pieds

sur terre » (grâce entre autres à son parcours de vie). Comme Jésus sur la montagne, il nous enseigne d'aller à l'essentiel... Il aime d'ailleurs beaucoup la montagne.

Jean veille aussi à ce que chacun prenne un moment la parole, ait sa place dans l'équipe, surtout les plus timides !

Mais cheminer avec Jean, c'est aussi fêter Noël ou l'Épiphanie avec nous et nos enfants. Une fois, il a débarrassé un à un les personnages de la crèche devant nos enfants médusés... quand



nous vous disons qu'il a le don de capter l'attention !

Une autre année, c'est lui qui s'est placé sous la table en mentionnant tous les prénoms (ceux des 9 adultes et 14 enfants sans en oublier aucun !) pour distribuer la galette des rois...

Un jour, il nous a invité à la cathédrale Saint Michel et a fait pour nous le guide privilégié de ce superbe édifice. Et dire que c'est « sa » cathédrale maintenant !

Si vous visitez la cathédrale, vous remarquerez les statues des douze apôtres. Parmi elles, un seul apôtre est sans barbe : celle représentant l'apôtre le plus jeune : Jean.

Eh bien ! aujourd'hui, dans l'équipe épiscopale, Jean est le plus jeune des évêques et il est le seul... à porter la barbe !

Quand il vient chez nous, on sait qu'il aime un bon repas et particulièrement

« les fruits de la vigne et du travail des hommes » ! En outre, il aime partager le quotidien de nos familles.

Que dire encore ? Que Jean est un fervent supporter des END (la réunion d'équipe, c'est aussi sa « sous pape »... !) et qu'à force d'en parler, une nouvelle équipe s'est formée dans sa paroisse !

Enfin, vous qui l'avez vu dimanche passé lors de son ordination, il était rayonnant, avec un sourire éclatant à cette cérémonie simple et grandiose à la fois.

Merci, Jean, pour tout ce que tu nous apportes dans l'équipe, nous ne savons comment te remercier... Merci du cadeau de ta présence, de tes paroles vivifiantes, de ton enseignement si précieux à chaque fois.

Merci de nous faire confiance.

 **Toute l'équipe Bruxelles C206**



OLIVIER LE GENDRE À GAND

COMMENT ÊTRE CHRÉTIENS AUJOURD'HUI DANS UNE SOCIÉTÉ QUI SEMBLE NE PLUS VOULOIR L'ÊTRE ?

LES ÉQUIPIERS du secteur Flandres ont eu la joie d'accueillir Olivier Le Gendre à Gand, le 18 février 2011, avec la participation d'équipiers du secteur Tournai Mouscron et des amis des END. Beaucoup ont lu son livre *Confession d'un Cardinal*. Le but n'est pas ici de reproduire toute sa conférence, mais de vous en partager les grandes lignes.

Tout le monde sait que l'âge d'or du christianisme est terminé. Avons-nous la nostalgie de cette époque ou devons-nous recréer les conditions d'un vrai dialogue avec la société ?

Le concile Vatican II a-t-il ouvert la

crise ou identifié une crise qui se prépareit ? L'Eglise n'a-t-elle pas attaché trop d'importance à la richesse extérieure, aux conflits avec la science, à la morale, en passant à côté de l'Amour ? Sommes-nous coupables de ne pas avoir fait passer le message ou les conditions de vie actuelle sont-elles imperméables à ce message ?

Qu'est-ce qu'évangéliser ? Etre chrétien aujourd'hui, c'est laisser s'épanouir le message que nous avons reçu de Jésus. Nous avons pour mission d'humaniser une société qui se déshumanise très vite.

Quand le Cardinal reste en silence pendant trois heures au chevet d'un mourant, c'est pour qu'il sente qu'il est digne que quelqu'un passe du temps près de lui, pour exprimer la tendresse de Dieu pour chacun de ses enfants. Comme chrétiens, nous avons pour mission de témoigner du Dieu auquel nous croyons, de devenir acteurs du salut. Trouvons l'énergie d'être fidèles à notre foi et au message d'amour du Christ, en revenant à l'essentiel de l'Evangile.

Le geste le plus important du Jeudi Saint est le lavement des pieds : Jésus se fait serviteur pour que nous fassions de même. C'est un signe capital car se mettre au service des autres est plus



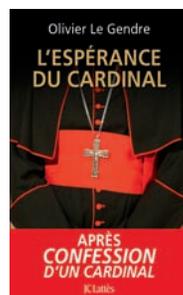
qu'un devoir, c'est une manière d'être heureux.

Le dialogue constitutif de l'Église est : « Pierre, m'aimes-tu ? » Nous donner du temps pour répondre à cette question suffit par nature à donner des couleurs au visage que nous offrons à la société. Essayons, nous aussi, de répondre à cette question du Christ, sans nous demander si le renouveau se fera dans 10 ou 50 ans. Nous devons prendre le temps de réfléchir, de nous questionner, de douter même, de tenter de comprendre. Nous quittons nos certitudes mais nous recherchons la maturité de la foi. Les structures sont mises à mal mais le tissu chrétien est encore riche et vigoureux. Réinventons des comportements qui vont de pair avec notre foi. Faisons résonner ces ques-

tions dans nos lieux de vie et dans nos groupes, comme les END. La revitalisation du tissu chrétien est de notre responsabilité à chacun. Soyons contagieux !

 **Anne-Marie Bombaerts**
et l'équipe Courtrai 2

Olivier Le Gendre nous annonce la mise en librairie le 4 mai de *L'Espérance du Cardinal*.



EN ROUTE... ULTRÉIA !

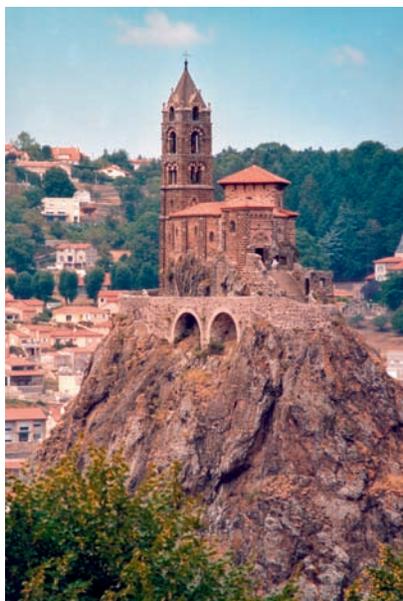
L'IDÉE du chemin de Compostelle nous est venue après une retraite vécue au Foyer de Charité de Spa-Nivezé à l'automne 2009. Au début, nous envisagions cela comme une sorte de défi. Cette aventure de cinq jours sur le tronçon Le Puy-en-Velay – Nasbinals allait pourtant prendre une dimension spirituelle que nous étions bien loin d'imaginer !

En ce début de mois d'août 2010, après des mois de préparation, d'interrogations et parfois de doute, notre rêve se réalise enfin. Cette entrée dans l'inconnu nous inquiète un peu ; nous manquons sans doute encore de cette confiance qui doit animer le pèlerin. Allons-nous pouvoir tenir physiquement ? Et moralement ? Un début de réponse me vient aux lèvres : « Si le Seigneur nous a appelé à faire le chemin, il n'a plus qu'à prendre soin de nous. » Un début de confiance qui ne fera que croître au long de ces cinq jours de pérégrination. Un début de réponse du



Seigneur à nos questions. Le début du processus de désencombrement.

Après une première journée consacrée à la découverte des trésors du Puy que sont la chapelle Saint-Michel d'Ai-





guilhe et Notre-Dame de France, nous rejoignons la superbe cathédrale romane. Dans une atmosphère propice au recueillement, nous nous agenouillons devant la Vierge noire et le cœur empli d'une angoisse diffuse, je lui demande de nous donner la force de mener à bien notre projet. Il me semble que c'est à cet instant précis que nous nous mettons en chemin. Chemin vers l'Ultime, chemin vers l'Intime, chemin d'épuration. Demain sera le vrai départ. Abandonnons nos peurs. Ayons confiance en Celui qui nous envoie. Va, pèlerin, va vers la

vie, va vers la vie qui t'est donnée.

Cet envoi, nous le vivons intensément lorsque après la traditionnelle messe des pèlerins, nous descendons les marches de la cathédrale pour rejoindre quelques centaines de mètres plus bas, le début de la *via Podiensis*.

Au long des 125 kilomètres que nous allons modestement parcourir, cette voie, où tant d'autres nous avaient précédés, allait nous réserver de bien belles rencontres comme ce couple de Bretons ayant déjà accompli le pèlerinage jusqu'à Compostelle mais désirant donner un bref avant-goût à un couple d'amis. Ou cette dame seule, au physique un peu frêle, décidée à rallier la ville sainte après 1600 km sous le soleil et sous la pluie. Quelle force irrésistible la poussait à accomplir ce périple ? Vers où, vers qui marchait-elle ? Comment aussi ne pas garder gravé dans notre mémoire ce couple qui venait de fêter ses 65 ans de mariage et qui voyant notre état





encourageait sur le chemin. Quand nous le rencontrions au détour des nombreuses églises ou chapelles romanes, me venait toujours en mémoire le surnom affectueux — fils du Tonnerre — que le Christ utilisait pour les désigner lui et son frère Jean. Rien

d'épuisement nous invita généreusement à boire un sirop de myrtilles. Ou cette famille de Versailles qui rayonnait d'un bonheur simple.

Et puis Marie-Madeleine dont la chapelle creusée dans le roc au détour d'un sentier de montagne nous invitait à la réflexion. Marie-Madeleine, figure tellement humaine, pécheresse relevée, ressuscitée par la parole libératrice du Christ au point qu'elle fut choisie par le Seigneur pour annoncer la Résurrection. Son histoire nous rappelle que notre vie est une succession de chutes et de relèvements, de résurrections qui nous sont offertes sur le seul gage de notre foi. « Ta foi t'a sauvé », a souvent répété le Christ. Une foi qui permet d'ouvrir des brèches dans la dure carapace des situations sans issue.

Saint Jacques aussi nous

ne les arrêtaient tellement leur foi était vivante. Chemin de Compostelle, au travers de la rencontre des autres et de soi-même, tu nous mènes dans la foi à la rencontre du Tout Autre.

Au gré des kilomètres, nous repensions à ce qui nous avait amenés à donner vie à ce rêve. Pourquoi étions-nous ici sur ce chemin que tant d'autres avaient parcouru avant nous poussés par tant de motivations différentes ?





après la pluie : « Lève-toi, va vers toi-même, cherche et trouve la paix en toi ! »

Mais déjà, notre chemin touche à sa fin. Nous profitons des derniers instants de communion entre nous et avec la nature : le cri d'un oiseau, un paysage superbe, des rencontres enrichissantes. Tout ce qui est essentiel, finalement. Et puis,

Déjà, la marche n'était plus un but en soi, mais un instrument creusant le cœur et l'esprit afin d'y faire place au beau, à la voix intérieure. Le chemin nous ramenait à l'essentiel. Nous nous désencombrions ! Merveilleux bonheur !

Au fil des jours et des rencontres, la réponse allait lentement, patiemment émerger, un peu comme lève le blé

le bonheur d'avoir réalisé un projet commun ensemble, une aventure que nous ne sommes pas prêts d'oublier. Ces 125 kilomètres ont permis de nous redécouvrir !

« Va pèlerin, à chacun son chant, sa façon de se remémorer, de revenir à son cœur à l'instant favorable. Tourne ton esprit vers le Souffle et ton cœur vers le cœur de l'Etre. En marche et ne te laisse pas enfermer. »



Raymond & Nadine Collard Bruxelles B 211

Si vous souhaitez des informations, contacter les Amis de Saint-Jacques de Compostelle :

amis@st-jacques.ws

ou

www.st-jacques.be



AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

National

- Les 27 et 28 août 2011 : « Fête du mariage » à Koekelberg et Scherpenheuvel.
- Dimanche 2 octobre 2011 : Journée nationale des Responsables de Secteur à la Maison des Equipes.

Retraites

- Du 14 au 16 octobre 2011 à Spa-Nivezé : retraite « Souffle Nouveau » avec le père Tommy Scholtes, pour les équipes de plus de 5 ans.
- Les 11 et 12 mars 2012 : retraites pour les Equipes Nouvelles à La Foresta (Leuven).

- Du 21 au 26 juillet 2012 : XI^e Rassemblement des Equipes à Brasilia.

Vous pouvez trouver sur notre site le bulletin d'inscription et toutes les informations pratiques :

www.equipes-notre-dame.be

AVIS — Un nouvel outil de communication a vu le jour : la chaîne KTO - Belgique sur le canal 299 de Belgacom ou sur Internet. La première émission sur l'Eglise belge, une interview dans la basilique de Koekelberg, a réuni le 14 avril 2011 Mgr Léonard, Tommy Scholtes et diverses personnalités.

A revoir sur www.ktotv.com



ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- Céline Parant, Rixensart 2
- André Delbar, Rixensart 2
- Guy Magermans, Dolhain 3
- Henri Boniver, Verviers 3
- Jules Deutsch, Louvain-la-Neuve 3
- Luc Mikolajczak, Bruxelles B170
- Père Jean-Pierre Mols, CS Hasselt 2
- Fernand Schoonbroodt, Dolhain 1
- Abbé Jean Palmers, CS Hannut 7
- Herman Goetghebuer, Bruxelles E29
- Gaston Cobben, Welkenraedt 1



ENSEMBLE VERS BRASILIA

AVEC CET ARTICLE commence une série de cinq éditoriaux de l'Equipe Responsable Internationale qui auront comme sujet la signification de nos Rassemblements internationaux.

L'ERI a en effet estimé opportun de dédier à ce thème une réflexion plus approfondie, afin que le Rassemblement vers lequel nous nous acheminons, et qui nous mènera à Brasilia en juillet

2012, ne soit pas seulement l'occasion d'un très beau moment de se retrouver autour du nom de Dieu et du père Caffarel, qui est notre guide et maître dans le chemin de sainteté, mais aussi, et surtout, l'occasion de réaliser un voyage d'approche vers un vrai rendez-vous spirituel en suivant la signification des pèlerinages qui ont traversé notre temps.

Nous commençons par un article plus général pour mieux comprendre la signification dans l'histoire des hommes de l'expérience d'un pèlerinage et pour connaître les rassemblements qui ont fait partie de l'histoire de notre mouvement. Cette démarche sera une découverte pour les couples plus jeunes et sera un moment spécial de souvenir, de nostalgie peut-être, mais aussi de retour aux sources pour les couples équipiers les plus âgés.

Ensuite, nous approfondirons le contenu des différents rassemblements qui se sont déroulés depuis 1954 jusqu'à aujourd'hui, en regardant le développement de notre Mouvement qui a toujours cherché à approfondir le thème du mariage sacramentel et du couple, tout en restant attentif aux signes des temps et aux évolutions de l'histoire de ces dernières décennies.

Notre défi résidait justement dans la découverte de l'esprit caché, des battements voilés du pouls de la présence de Dieu en chacun de ces grands évènements qui ont, peu à peu, construit l'histoire et la structure du Mouvement. Il est certain que les grands rassemblements ont joué un rôle important dans l'histoire et le cheminement des END.

Le Seigneur nous a permis de voir sa main agissant dans l'histoire des



Équipes. Il nous aide, maintenant, à partager ces réflexions, pour rester nous-mêmes, de plus en plus émerveillés par le cheminement des END tout au long de leurs 70 années d'existence.

Le sens et l'histoire des pèlerinages

Le thème du pèlerinage occupe un vaste espace dans l'anthropologie religieuse. Au-delà du phénomène commun du pèlerinage, de ses motivations et de ses autres composantes, on peut noter les caractéristiques propres à diverses démarches : juives, chrétiennes, musulmanes, bouddhistes, hindoues...

Les pèlerinages sont des voyages, à sens religieux, vers des endroits réputés sacrés. Dès l'antiquité, on voit des pèlerins, seuls ou en groupe, qui se dirigent vers des lieux où l'on croit que la divinité se manifeste de façon miraculeuse, comme le temple d'Atargatis en Syrie ou le temple d'Apollon à Delphes, et d'autres lieux célèbres.

Chez les juifs, il y avait, par exemple, le pèlerinage au Temple de Jérusalem trois fois par an. En Orient, on connaît la Mecque ou les pèlerinages hindous.

Mais ce fut surtout dans la tradition chrétienne que les pèlerinages se sont développés. Au IV^e siècle, après que sainte Hélène eut retrouvé la croix de Jésus, Jérusalem et la Palestine se sont transformées en centres de pèlerinages ininterrompus. Rome, avec les tombes des apôtres Pierre et Paul, a attiré des foules.



Le Mur des Lamentations, à Jérusalem, où les Juifs viennent pleurer la destruction du Temple



Pèlerinage des musulmans à La Mecque



Pèlerinage hindou à Varanasi, sur les bords du Gange

Compostelle, avec le sanctuaire de Saint-Jacques a toujours été très fréquentée ; actuellement, les pèlerinages aux sanctuaires mariaux sont très forts, par dévotion ou pour des supplications ou pénitences.

Dans l'Antiquité, les pèlerinages étaient marqués par les risques et les nuisances : longs voyages, à pied ou à dos d'animal, danger d'agressions, manque de service d'appui. Aujourd'hui encore, les pèlerins subissent certains inconforts, qui peuvent avoir un sens de recherche de conversion, de disponibilité.

Un pèlerinage signifie toujours des rencontres, parfois une hospitalité qui s'offre et qui s'accepte, la perception que l'on appartient à un groupe plus ample, mais, surtout dans l'intimité de son âme, un pèlerinage est la rencontre avec soi-même.

Un dernier aspect important est à soulever : le point de départ est toujours un acte de foi, d'attente et de recherche, motivé par un état d'âme en rapport avec le sacré. En fin de compte, le pèlerinage finit à un endroit sacré ou un lieu d'intérêt important où l'on pense obtenir ce qu'on attend

ou désire : la guérison, la santé du corps ou de l'âme, le pardon et la réconciliation, un acte de gratitude, une recherche d'un nouveau style de vie, donc une conversion.

Ces quelques idées peuvent être utiles pour une meilleure compréhension de l'institution des grands rassemblements qui sont devenus des rendez-vous réguliers et fondamentaux pour les activités de notre Mouvement.



Lourdes, exemple typique de lieu de pèlerinage où l'on désire la guérison, avec au point de départ un acte de foi

Aujourd'hui, nous parlons de rassemblements, mais nous pouvons vous assurer que les convocations originales faites aux équipiers pour se rassembler aux quatre premiers grands événements étaient des appels à participer à de vrais pèlerinages et non pas à des rassemblements. Il est évident que dans un genre de pèlerinage comme celui des Equipes Notre-



Le dernier Rassemblement international des Equipes avait eu lieu à Lourdes en 2006

Dame, la rencontre et être ensemble sont inséparables des autres objectifs. Nous vivons le pèlerinage pour pouvoir nous rencontrer, nous rassembler. Le titre est peu important : si maintenant nous utilisons plutôt le terme *rassemblement* au lieu de *pèlerinage*, au fond l'essence et l'objectif final sont pratiquement les mêmes.

Jusqu'à présent, il y a eu 10 rassemblements internationaux : 4 à Lourdes, 4 à Rome et Assise, 1 à Fatima et 1 à Saint-Jacques de Compostelle.

Pour permettre une meilleure vue d'ensemble et pour vous présenter ces rassemblements d'une façon plus didactique et en apercevoir le fil conducteur, nous avons classé ces rassemblements en trois étapes. Ceci est le résultat de nos réflexions personnelles, ce classement n'existe pas dans les rapports historiques ni dans les conférences du père Caffarel.

Étape de l'intuition

Lourdes – 1954

Rome-Assise – 1959

Lourdes – 1965

Étape de la redéfinition et de la réaffirmation du Mouvement

Rome-Assise – 1970

Rome-Assise – 1976

Rome-Assise – 1982

Étape du renouveau (retour aux sources) et engagement missionnaire

Lourdes – 1988

Fatima – 1994

Santiago – 2000

Lourdes – 2006

Et maintenant ? Par l'analyse des contenus des Rassemblements, que nous commencerons à faire dans les prochains éditoriaux, il sera possible de comprendre quelle orientation assume le mouvement pour rester fidèle à son charisme et à son esprit prophétique.

La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée
le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La cotisation annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB.**

Votre **cotisation 2011** devra nous aider à construire un **nouveau site internet**.

Il sera plus clair, plus facile d'utilisation, plus interactif, plus jeune.... un plus pour les END belges qui souhaitent être plus visibles dans notre Eglise actuelle, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent souvent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous !

L'équipe nationale des END Belgique

Equipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef ; Guy & Suzanne Daenen ; Alexandre & Marie-Claire Franck ; Jacques & Geneviève Hermans ; Anne-Michèle Lovens ; William & Dominique Quaeqhaegens ; Tommy Scholtes, sj.

*Écoute,
entends la voix de Dieu*

Écoute, écoute la voix de Dieu,
À celui qui a soif, Il vient se révéler.
Écoute, que tout en toi se taise,
Que tout en toi s'apaise et que parle ton Dieu.

Écoute, laisse là ton souci,
Que se taisent les mots, que s'éloignent les cris.
Écoute, Dieu sème sans compter.
Sa Parole est le pain qui vient nous rassasier.

Écoute, Dieu t'invite au désert,
Au silence du cœur, à la source sans fin.
Écoute, Il se tient à la porte,
Il frappe et bienheureux celui qui ouvrira.

Écoute, Dieu passe près de toi,
Dans la brise légère, dans le vent de l'Esprit.
Écoute, tu es aimé de Dieu,
Tu es choisi de Dieu, Il veut pour toi la vie.